

Journal de quartier

N°64

BACALAN

MARS - AVRIL - MAI 2019



- **À VENIR**
Carnaval
Vide grenier
Rock is Bac' !
- **NOTRE DOSSIER**
L'école Labarde
- **PORTRAIT**
Rolande Ménard

Photo Frédéric Régi

BACALAN, Le journal du quartier. n°64 MARS - AVRIL - MAI 2019. GRATUIT 4^{nos}/an

Tirage 7000 exemplaires. Distribution boîtes à lettres et mail.

Éditeur : Régie de Quartier Habiter Bacalan 176, rue Achard - 33300 Bordeaux

Tél : 05 56 39 54 19 - E-mail : journalbacalan@rqhb.fr - www.journal-bacalan.fr

Directrice de la publication : Kathryn Larcher. ISSN 1760-0944

Rédaction, photos et corrections : habitants et associations du quartier

Maquette originale : Agence Root 05 56 04 89 78

Exécution graphique, impression : Pleine Page 05 56 50 61 16

aquitanis
Office public de l'habitat
de Bordeaux Métropole

MÉSOLIA
TERRITOIRES ET MÉTROPOLIS DU SUD-OUEST

LES HALLES DE BACALAN
BORDEAUX

Régie de Quartier
Habiter Bacalan

BORDEAUX
MINISTÈRE DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES

COMMISSION
GÉNÉRAL
DES TERRITOIRES

cget
Commission
Général
des Territoires

ZOOM SUR

1^{ère} étoile pour l'école Charles Martin !



Durant le trajet, nous avons fait la connaissance des animateurs. Ils étaient tous sympas. En arrivant dans le village de Vielle-Aure (à côté de Saint Lary (65), nous nous sommes installés dans les chambres puis nous sommes allés sur le terrain de foot... mais pour y faire une récréation de « montagne » à base de boules de neige.

Le matin, sur le trajet vers le Pla d'Adet, nous avons vu un « lac » de nuages : magnifique. C'était la première fois que nous faisons du ski pour la majorité d'entre nous et au début c'était difficile. Puis les moniteurs nous ont appris des techniques comme le chasse-neige, le dérapage, la marche en escalier et aussi en canard. Certains camarades qui savaient déjà bien skier sont allés sur des pistes rouges et le snow park pour faire des petits sauts et pour certains des cascades. Nous avons tous progressé, en descendant des pistes vertes puis bleues et même rouges ! Nous étions tous fiers d'avoir pris le télésiège six places des « Bouleaux » un peu impressionnant tout de même.

Le soir après la douche, nous prenions connaissance des nombreux commentaires des familles laissés sur le blog « *ondonedesnouvelles* », nous leur répondions, puis

RUBRIQUE INFOS

Bienvenue :

• « **Chez Aurélie** » Tropical Optic Shop
25 rue Blanqui - 33300 Bordeaux
Du mardi au samedi : 10h/12h30 et 14h/19h
05 47 22 80 80

Le Frac Aquitaine change de nom.

En référence à la dimension territoriale de ses missions et au nouveau bâtiment qu'il intégrera d'ici juin 2019, il s'appelle désormais : Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA.

« **Maman tu es belle 33** » est une nouvelle association bacalanaise imaginée et créée par un groupe de mamans du quartier. Il s'agit d'un véritable réseau de solidarité de proximité. Les adhésions sont ouvertes, pour plus d'infos n'hésitez pas à contacter Madame Berrahma Allaouia 06 34 47 89 38 / mamantuesbelle33@gmail.com

Marotte n'Cocotte : Service de repassage et retouches avec livraison à domicile ou sur le lieu de travail.
Rens. : Mary Lespes 06 69 01 11 63

nous allions jouer quelques parties de babyfoot.

Le jeudi soir, juste avant la boum, nous avons reçu nos diplômes et nos médailles validant ainsi notre investissement et nos progrès de la semaine.

Sur le chemin du retour, nous avons visité la chèvrerie du Pitou pour comprendre la fabrication du fromage de chèvre. Nous avons donné le biberon aux chevreaux : un moment magique. Puis nous avons goûté le fromage de chèvre, c'était très bon.

Tess, Amaïa, Laura, Shérazade, Nassiera, Marwa, Kiara, Adèle, Malak, Martin, Lamine, Avilash, Lenny, Lénine, Maël, Nassim, Alexis, Raphaël, Noah, Gabin, Ethann
(Classe de CM2 de Sébastien Meynard)

Selma, Louise, Martin, Yanis, Noa, Maël, Pauline, Wendy, Chloé, Noé, Jahiann, Mila, Xanti, Romane, Reda, Ryan, Corentin, Lynne
(Classe de CM1/CM2 d'Hélène Dumont)

LE SAVIEZ-VOUS ?

Pour l'amour de Léonie, le bateau-soupe d'Osiris

Parmi les monuments disparus de Bordeaux, il en est un dont le souvenir est particulièrement émouvant : le bateau-soupe d'Osiris. Osiris, Daniel Iffla de son vrai nom, était un Israélite bordelais, dont la famille était venue du Maroc au XVIII^e siècle. La tradition rapporte qu'il aurait fait fortune par amour : pauvre et d'origine modeste, il aurait essuyé un refus cinglant quand il demanda la main de Léonie Carlier. Vexé, il joua à la bourse, devint colossalement riche et épousa Léonie. Malheureusement, la jeune femme et les jumeaux auxquels elle avait donné naissance décédèrent. Dès lors, il continua à accroître sa fortune, mais en employant l'essentiel à des actions de mécénat et de philanthropie, peut-être par désespérance suite à ce triple décès. En 1906, dans son testament, il fit de l'Institut Pasteur son légataire universel, à l'exception de deux legs : l'un pour faire du château La Tour Blanche, à Bommes, une école de viticulture ; l'autre pour créer à Bordeaux un bateau-soupe, sorte de « *resto du cœur* » avant la lettre. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le

bateau fut déplacé jusqu'à Pauillac où il servit de poste de DCA. Il y fut coulé en 1944 et il est encore possible d'apercevoir ses superstructures à marée basse. Une rue porte son nom dans le nouveau quartier des Bassins à flot (entre les rues Delbos et Lucie Aubrac).

Extrait du livre *Bordeaux disparu et secret* d'Antoine Lebègue, avec la participation d'Yves Simone, aux Éditions Sud-Ouest.

Marjorie Michel

Plus d'infos sur le journal BACALAN n°54



A. H. 120 - BORDEAUX - Bateau soupe " Osiris "

Notre quartier pleure une grande dame. Rolande Ménard nous a quittés cet hiver, mais son empreinte restera à jamais dans nos cœurs, dans nos assos, dans notre journal. C'était pratiquement la première personne que j'ai rencontrée en arrivant à Bacalan il y a maintenant une dizaine d'années. Par son enthousiasme et sa force de persuasion elle m'a immédiatement convaincu de participer à cette aventure continue qu'est le journal. Elle en a été la première directrice de publication.

En janvier, j'ai eu l'honneur d'être élue par le comité de rédaction pour succéder à Frédérique Hoerner. Nos réunions sont très animées mais les différences d'opinion sont toujours une richesse dans un travail de groupe. À la fin, la démocratie règne et la majorité décide.

J'aime Bacalan. J'aime le journal BACALAN, notre journal.

Dans ce numéro, le dossier central parle de l'école Labarde qui change de nom pour devenir l'école Anne Sylvestre. Vous y découvrirez, outre son historique et quelques souvenirs d'anciens élèves, une école novatrice dite « ouverte » aux parents et même aux habitants.

Kathryn Larcher, directrice de publication

Prochaine réunion du comité de rédaction :

Lundi 25 mars 2019 à 18h au B.A.C. 12 rue Charlevoix de Villiers
Renseignements : Stéphanie Bautrait 06 19 56 42 05

BACALAN NE FERAIT PLUS PARTIE DU QUARTIER BORDEAUX-MARITIME...

Sous ce titre accrocheur se cache une réalité que tout le monde peut constater sur le site de Bordeaux Métropole. Depuis le 4 février, suite au changement des jours de collecte des ordures ménagères, Bacalan a migré, tout comme les Chartrons, dans le nouveau quartier Bordeaux-Nord. Au passage, le Grand-Parc nous a même rejoint.

Mais, que devient le quartier Bordeaux-Maritime ? C'est le secteur du Lac qui se nomme ainsi, avec les Aubiers, Ginko et... un comble... le parc d'activités Bordeaux-Nord, le quartier Maritime ayant comme limite les boulevards et le pont d'Aquitaine.

Renseignements pris auprès de la Mairie, il n'est pas prévu de nommer un Maire de quartier pour Bordeaux-Nord. Nous conservons donc pour l'instant Pierre de Gaëtan Njikam à Bacalan.

Pour information, voici les jours de collecte instaurés depuis un mois :

- Les bacs verts sont ramassés le mercredi dans les deux quartiers
- Les bacs gris, pour Bacalan, sont ramassés les mardis et vendredis
- Les bacs gris, après le pont d'Aquitaine, sont ramassés les lundis et jeudis

Alain Mangini

UN NOUVEAU PROJET POUR LA BIBLIOTHÈQUE BACALAN

Afin de mieux répondre aux besoins de la population, l'actuelle bibliothèque Bacalan sera démolie et reconstruite au même endroit, sur une surface étendue de 1200 m². La convivialité, le partage de savoirs et de savoir-faire et l'accompagnement à la vie quotidienne sont les maîtres-mots du nouveau projet dont les usages et les besoins des habitants sont au cœur. Une consultation ludique sur ce projet sera organisée au mois de juin.

Affaire à suivre...

Michel Dessales, directeur



LE BERNARDO
Pizza Artisanale

du mardi
au samedi
10h30 - 13h30
17h00 - 21h00
83 rue Joseph Brunet
05 56 50 74 02



uniCare
services

Services et aide à domicile
aux personnes âgées

agrément et autorisation n°SAP808147201

17 rue Achard - 33300 Bordeaux
05 35 54 49 75

SERVICES à LA PERSONNE

LES ENTREPRISES DU QUARTIER

PLOMBERIE - SANITAIRE CHAUFFAGE COUVERTURE - ZINGUERIE



SARL Espiasse

37-39 avenue de Labarde
33300 Bordeaux

05 56 50 84 29

Pizzeria La Condessa

115 rue Achard
33300 Bordeaux

Sur place,
à emporter.
Livraison le soir.
09 83 33 55 65

Midi & soir
Lundi au
vendredi
11:45
14:00
et
18:45
22:00



dimanche
18:45
21:30



Graphicolor ETUDIANTS, PARTICULIERS, PROS

Cartes de vœux
Calendriers personnalisés à l'unité
Photocopies - Reliures - Plastifications
Impressions & agrandissements photos sur
T-shirt, posters sur papier, toile, bâche, adhésif
Faire-part - Cartes de visite - Tampons encreurs...

176 rue Achard - 33300 BORDEAUX
05 56 24 44 44 - www.graphicolor.fr



Laugery
PÂTISSIER
TRAITEUR

TÉL. 05 56 43 28 11
213, RUE ACHARD - BORDEAUX



DUGROS
CHARPENTE

05 57 88 99 43 dugroscharpente@orange.fr

BUDGET PARTICIPATIF SUR BORDEAUX

Comme 80 autres villes, Bordeaux lance un budget participatif à hauteur de 2,5 millions d'euros (soit une moyenne de 10 euros par habitant).

Ces projets d'investissement, déposés par des particuliers, s'appuient à minima sur un des trois piliers du développement durable à savoir l'écologie, le social et l'économie.

Nous présentons ci-dessous plusieurs projets qui ont été déposés par des bordelais, parmi les plus de 400 projets dont une trentaine pour Bordeaux Maritime. Après un temps d'étude technique et financier, tous les habitants de Bordeaux voteront durant le mois de mai et au moins trois projets devraient se dégager pour être réalisés dès l'été.

<https://budgetparticipatif.bordeaux.fr/>

Le Parc Labarde partagé



Un projet a été déposé concernant la réserve foncière située au fond des impasses Vampeule, Peyronneaud et Lagardère. Actuellement en friche elle fait l'objet de dépôts sauvages.

L'aménagement consiste à faire de cet espace un lieu d'interactions sociales conçu et géré de manière participative.

Cette transformation apparaît en plus comme un dispositif pouvant permettre la régulation des tensions parfois existantes sur ce secteur.

Suite au recueil de la parole des riverains ce projet est soutenu par le Conseil Citoyens de Bacalan.

Christian Boyon



Aide à la mobilité avec des minibus électriques de quartier



Sur le principe des navettes électriques du centre-ville de Bordeaux, création de circuits adaptés et modulables (en fonction des jours et des horaires 8h/20h), aux besoins de mobilité des habitants ou des associations dans leur déplacement au sein de leur quartier. Les montées et descentes s'effectuent à la demande des voyageurs, pour ainsi diminuer la circulation automobile (donc la pollution) et augmenter la sécurité.

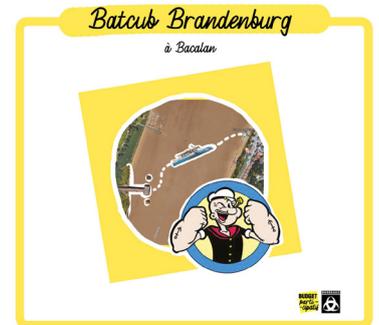
Pour offrir une desserte en fonction des quartiers :

- Des lieux administratifs (mairie, poste, sécurité sociale, perception.)
- Commerces
- Équipements scolaires et ou sportifs.
- Station de tram / Bat3
- Maison de retraite / Ehpad
- Lieux touristiques

Circuits et horaires à définir en accord avec les riverains de Bacalan pour permettre un service adapté.

Gérard Lefèvre

Ponton BATCUB Brandenburg



Un ponton à hauteur du boulevard Brandenburg permettrait un cheminement doux par navette fluviale avec une interconnexion entre le parking-relais TBM de Brandenburg et la rive droite, allégeant considérablement le trafic sur le Pont d'Aquitaine dans les deux sens.

Ce projet réduirait de façon importante le nombre d'automobiles en circulation.

À noter également que les vélos peuvent être transportés sur le Batcub.

Rive gauche, en plus du parking-relais, le tram B est tout proche de même que le bus Liane 9 qui suit les boulevards pour aller jusqu'à la gare St Jean. Le parc d'activités Bordeaux-Nord serait également concerné.

Rive droite, en plus du parc-relais les Lauriers à Lormont, les nombreux bordelais qui travaillent dans les entreprises de bas Lormont pourraient en profiter avec correspondances bus.

Dans l'idéal les horaires seraient adaptés aux heures de pointe pour que les employés laissent leur voiture au garage.

Kathryn Larcher

RADIO BAF

Appel à contribution

Les grues s'activent, le quartier bouge, quel est son nom ? Bassins à flot, Bacalan ou bien Bordeaux Maritime ? Quelle est son identité alors que de nouveaux habitants arrivent ?

Prenez le micro et venez nous raconter votre quartier : comment y-vit-on ? Comment s'y-trouve-t-on ?

Prenez le micro et tendez-le : emmenez-nous à la rencontre de vos voisins, de ce qui se passe à côté de chez vous. Allumez votre récepteur, et branchez-vous sur la fréquence de Radio Bassins à Flot.

Comme un trait d'union entre le Lac, Bacalan et les Chartrons Nord, Radio Bassins à Flot est une radio éphémère qui cherche à révéler le temps d'un week-end d'automne ce qui fait la vie de ces bassins en transformation et des quartiers tout autour : les initiatives qui changent, les fêtes de quartier historiques,

les petits plaisirs et les gros problèmes, les habitudes que l'on bouscule et ce qu'on aime imaginer.

Vous avez une idée, une opinion, un coup de gueule, une envie ou vous souhaitez juste en savoir plus ? Contactez-nous au 05 56 29 04 90 ou à leo@ricochetsonore.fr

**Plateau mobile Radio Bassins à Flot
Les 8 et 9 novembre 2019**



Atelier de construction de la radio à partir de mai 2019 : émissions, jingles, contenus, directs ou enregistrés.

Un projet sur proposition de Ricochet Sonore et Convergence Habitat Jeunes et des partenaires du quartier Bordeaux Maritime.

Léo Bourguin



Rolande Ménard

Une femme de combat

Nous tenons à rendre hommage à Rolande Ménard qui est à l'origine de la création du Journal Bacalan. Les anciens la reconnaîtront, nos nouveaux lecteurs la découvriront. Cette « bâtisseuse » laisse un héritage pour le quartier, héritage qui prend davantage de sens encore dans les conditions économiques et sociales actuelles. Elle s'est éteinte le vendredi 7 décembre 2018.

Le comité de rédaction

Rolande

C'est une gageure de continuer à vivre alors que votre cœur vient de cesser de battre, Rolande a sa place dans la ronde de ce cercle restreint.

Peu de temps après notre installation bacalanaise il y a 16 ans déjà, je l'avais rencontrée. Elle était « Bacalan », du début à la fin. Bacalan « for ever »... H24, difficile, à son contact, de faire autrement tant son omniprésence tsunamienne vous inondait. Face à l'opposition, elle faisait front. Femme d'expérience, elle connaissait toutes les arcanes du législatif social et faisait respecter ses engagements. Et que je saute dans mon auto pour me rendre à une réunion du journal BACALAN, et que je resaute dans mon auto pour me rendre à Gargantua... ou autre instance. Elle ne craignait ni Dieu ni diable, et même parfois avec rudesse, cette catholique pratiquante répandait son amour autour d'elle.

À la rédaction du journal je faisais partie de ces malappris qui n'étions satisfaits que lorsqu'elle nous morigénait pour réclamer le silence. « SILENCIO » comme à la Sixtine ! Puis avec un bémol, « et toi aussi, Pierre (Cétois) s'il te plaît ». Pimpante et coquette, tous les vendredis elle se faisait coiffer par Evelyne chez Michel. En sortant, elle semblait avoir retrouvé ses 20 ans.

Seulement 16 ans, j'aurais aimé la connaître bien avant, mais cela a suffi à me séduire. On ne peut oublier une telle présence. Son rayonnement fut majeur pour Bacalan et son entretient, irrésistible. Chapeau bas Rolande, je cesse de te taquiner.

Je t'aime bien tu sais.

Charles Coudret

L'engagement d'une vie

Autoportrait extrait du Journal Bacalan n°27 (déc. 2009 - fév. 2010)

Née à Bacalan dans une famille pauvre, mais riche d'amour, d'affection -pour la famille- et de solidarité, de convivialité pour les autres. Mes deux grands-mères bien présentes, veuves (je n'ai pas connu mes grands-pères décédés dans ma petite enfance) étaient formidables.

Du côté maternel Thérèse Poirier, enfant de l'Assistance publique, était une chrétienne, pratiquante, effacée, sereine, ne jugeant jamais... avec une spiritualité bien ancrée malgré les tourments de la vie.

Du côté paternel, Maria Rauly, était une femme volontaire, déterminée, active, bourrée de générosité, tournée vers les autres, pleine de bon sens, prodiguant des conseils éclairés, une maîtresse-femme disait-on : la gardienne de mes confidences.

C'est ce climat familial, avec des bases solides qui a forgé ma personnalité et a certainement influencé mes choix dans la vie. Ce préambule pour expliquer mon inclination pour le « social » dans mon engagement associatif.

C'est au sein du monde associatif que j'ai trouvé à mettre en pratique mes convictions aux côtés de militants passionnés, ce qui m'a permis de transcender certaines épreuves : ma devise « si tu veux endiguer ton chagrin... un seul remède, occupe-toi des autres ».

Je me suis engagée très tôt en syndicalisme, dans la mutualité d'entreprise (1950) avec les handicapés physiques et mentaux en créant un C.A.T (Centre d'Aide par le Travail), (1960/1970), auprès de la jeunesse en difficultés au sein de la Prévention Spécialisée (APCLP - UBAPS - depuis 1971) J'ai aussi créé et participé à l'ARV (Atelier de Réparation de Vêtements - 1985) transformée en entreprise d'insertion. À la retraite (1989) je me suis tournée vers les Associations du quartier l'ADIQB (1980) Gargantua (1993) et vers la création de la Régie de quartier (1997). Sa mise en place a permis de générer plus de 40 emplois pour accompagner du personnel en difficulté vers le monde du travail.

Enfin, cerise sur le gâteau, j'ai créé avec Didier Periz, le journal BACALAN (2003) qui a rassemblé associations et habitants sans sectarisme et mon plus cher désir serait de voir encore plus de bacalanais nous rejoindre dans cette expérience passionnante et fédératrice.

Voilà ma vie associative rapidement résumée, toujours dans le bénévolat, sans aucun intérêt personnel, et en espérant que j'aurai peut-être suscité des vocations parmi les jeunes. J'ai quelques espoirs...

ASSOCIATION ROLANDE

Nous étions très nombreux le 13 décembre 2018 à 14 h, à l'église Saint Remy, pour célébrer les obsèques de Rolande Ménard.

Il ressort des différents hommages qui lui ont été rendus, que c'était une Grande Dame, une personnalité connue et respectée de tous à Bacalan, une figure emblématique et une militante associative qui s'est tant impliquée dans la vie de notre quartier.

Pour toutes ces raisons, nous, quelques-uns de ses amis, avec l'accord de ses filles Dominique et Martine, avons décidé de lancer la création de l'« Association Rolande » dont l'objet reste à définir.

Elle aura pour vocation de poursuivre l'œuvre de Rolande et de mettre en exergue des valeurs qui lui étaient chères, telles que l'humanisme, la générosité, la solidarité, l'implication associative à Bacalan, et l'intérêt pour les autres notamment les plus démunis.

C'est pourquoi je lance cet appel à toutes celles et ceux qui souhaitent se joindre à cette démarche, de me contacter, afin que nous puissions ensemble déterminer une réunion constitutive de l'Association Rolande.

Référent Association Rolande :
Victorien Dougoné Sery
06 60 31 59 19 - vd.sery@gmail.com



En avril 2007, François Mauget du théâtre des Taffurs écrivait :

« On fête les dix ans de la Régie de Quartier. Cette fête coïncide avec le départ à la retraite de la plus *people* des personnalités de Bacalan : Rolande Ménard. La seule personnalité bacalanaise à avoir collectionné suffisamment de présidence dans le quartier pour pouvoir se targuer d'être la présidente de tous les bacalanais... »

Quoi qu'on pense d'elle, Rolande ne laisse jamais indifférent. C'est une femme de caractère, qu'elle a parfois mauvais ! ...Rolande est une femme de pouvoir... mais elle se considère d'abord comme une militante... Cette forte personnalité, cette énergie inépuisable, cet esprit de contradiction, tout cela vient bien de quelque part ? J'ai donc décidé de la psychanalyser. Rolande allonge-toi et parle-moi de ton enfance. Et croyez-moi ou pas, elle ne l'a fait !

Donc, enfance de Rolande : d'un côté une mère catholique pratiquante qui lui a transmis sa foi et sa rigueur morale, de l'autre, un père ouvrier, plein de joie de vivre mais pas très catholique, communiste sectaire mais sincère comme elle dit, qui lui a légué son énergie et la force de son engagement. Dans ces conditions, on ne s'étonne pas qu'elle ait été très jeune formée au sens de la contradiction. Mais bon, elle ajoute que sa mère votait communiste pour faire plaisir à son mari, alors...

Que dire d'autre de cette infatigable battante ?

Qu'elle aime toujours son quartier qui le lui rend bien.

Que sa joie de vivre est légendaire.

Que c'est une femme libre, sauf de son temps qu'elle consacre aux autres.

Que c'est une femme de pouvoir qui a su rester proche des gens (ce qui est un cas) et qu'elle compte des amis de tous bords politiques.

Que sa foi, son amour du prochain et son esprit de fraternité cohabitent sans aucun problème avec sa révolte contre les injustices et son espoir d'un monde meilleur.

Cette femme est un cas. En vérité je vous le dis, elle mérite à la fois le Panthéon et la canonisation. Elle mérite en tous cas que l'on boive un coup à sa santé... »

DÉJEUNER
SUR L'EAU,
TOUS LES
MIDIS.



LA CANTINE DE L'IBOAT
du lundi au vendredi de 12h à 14h30
produits frais, cuisinés
en musique & avec amour

IBOAT

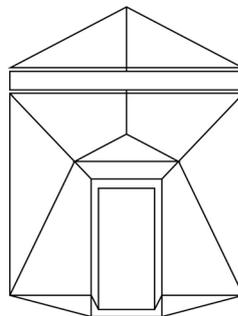
IBOAT salle de concert | club | cocktails & cantine
Bassin à flot n°1 33300 Bordeaux



L'ÉGLISE SAINT-RÉMI FRUIT DE LA VIGNE



Fruit de la vigne
Eglise St Rémi



L'église Saint-Rémi de Bacalan a été construite en 1867. Sa dernière restauration date de 1955, époque de la construction de la Cité Claveau et de la Cité Lumineuse qui ont entraîné une grande transformation du quartier. Dans un article du journal Sud-Ouest de l'époque, nous pouvions lire : « Dans ce quartier où chaque jour, cités et constructions nouvelles sortent de terre, il est heureux que l'église ait pu, elle aussi, participer à ce renouveau. »

Aujourd'hui encore, de nouveaux immeubles s'élèvent autour de Saint-Rémi. En lien avec la Mairie de Bordeaux, propriétaire des lieux, notre paroisse a le désir de restaurer l'église de notre quartier.

Il y aura d'abord le travail de reprise des murs, de peinture, de menuiserie, puis un travail artistique à travers les images de la vigne et du vin autour de ce que dit la Bible.

Saint-Rémi pourrait alors devenir non seulement un lieu de célébration, mais aussi un espace ouvert à tous les événements culturels ou artistiques et à toutes les rencontres que chacun inventera pour le faire vivre.

Le site www.fruitdelavigne.org donne des informations sur ce projet.

Père Francis Aylies

L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE ANNE SYLVESTRE

Il est inhabituel d'inaugurer une école après soixante années d'existence ; c'est pourtant ce qui arrivera le 12 avril prochain, jour où l'école « sans nom » de l'avenue de Labarde prendra celui d'Anne Sylvestre.

Ce dossier revient sur le passé singulier de cet établissement, sa réalité historique qui lui procure encore aujourd'hui une réputation aussi erronée qu'injuste. En témoigne le projet d'école et les dispositifs à l'œuvre portés par l'équipe éducative et les partenaires associatifs qui sont également évoqués.

L'idée restée en suspens de donner un nom à cet établissement scolaire avait été émise depuis longtemps par son Conseil d'école. Femme de culture, poétesse, chanteuse et amoureuse des mots, féministe et humaniste, Anne Sylvestre – dont vous découvrirez l'interview – incarne parfaitement, en termes de valeurs, l'ambition souhaitée pour les élèves de l'établissement.

Nommer ne signifie pas renier ses racines, c'est simplement poursuivre l'histoire autrement. Longue vie à l'École Anne Sylvestre !

Dossier réalisé par Marine De Broca-Célérier, Christian Galatrie, Fabien Hude, Alain Mangini et Daniel Pantchenko

De Labarde à Anne Sylvestre, entre souvenirs et avenir



L'école restaurée - 2019 (photo Catherine Passerin)

L'école n'est pas un lieu de passage mais un lieu de construction. On y apprend la vie en premier lieu. Et l'Humain assurément. Certaines écoles marquent les âmes car elles offrent une expérience humaine singulière : enfants et adultes en ressortent plus riches qu'ils n'y sont entrés car ils ont côtoyé à la fois le semblable et le différent dans un mélange savoureux.

Le 7 mars 1955, le Conseil Municipal de Bordeaux adopte différents projets de constructions scolaires de grande ampleur. Il faut dire que la population de la ville s'accroît, comme celle du pays, sous l'effet du baby-boom et de vagues successives d'immigration et avec elle les effectifs des classes des écoles. On parle même de « problème scolaire », d'urgence annoncée par les statistiques qui prévoient que la courbe maximum des effectifs sera atteinte à la rentrée 1958-1959. C'est dans ce contexte que le projet de construction de l'école Labarde, apparaît dans une commande groupée, auprès des écoles Albert Thomas, Carle Vernet et Guynemer, sous la direction de l'architecte coordinateur Jean Prévôt.

À l'origine, seize classes sont prévues : huit pour les filles, huit pour les garçons ! Mais en septembre 1956, seules sept classes sont prêtes, les travaux ont pris du retard car un gros travail de remblaiement gêne leur bonne marche. En 1959, une extension avec des Algécos est nécessaire

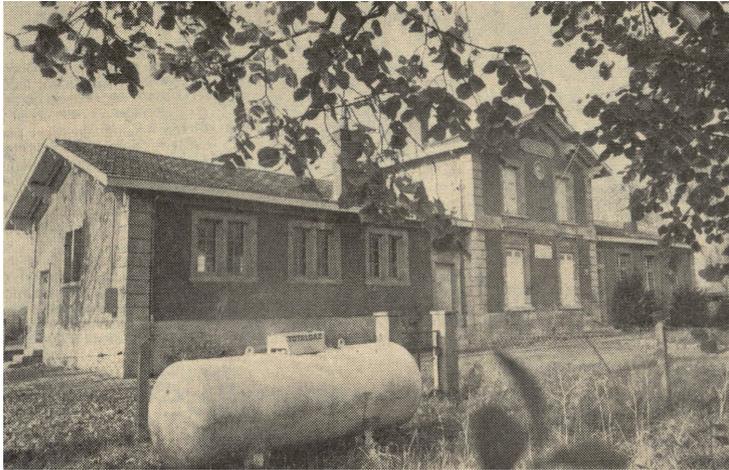


Vue depuis le Chemin Labarde - 1962 (photo archives de la métropole)

car les élèves arrivent en nombre, comme les statistiques le prévoient. Filles et garçons sont séparés comme il se doit à l'époque, l'école est scindée en deux parties : Labarde 1 et Labarde 2. Une directrice et un directeur se partagent l'administration. Les travaux prennent fin en 1960 et l'école Labarde accueille des élèves de toutes les origines, permettant la rencontre de cultures variées, dans un vaste espace, parsemé d'arbres et entouré de larges « zones vertes ». Dans les années 1970, la mixité gagne et les deux directeurs restent. Au mélange initial, viendront

.../...

s'ajouter au début des années 1980 les élèves de l'école Cruse, fermée en 1979 et qui accueillait essentiellement des élèves de six à douze ans de la communauté gitane, en voie de sédentarisation sur le camp de Labarde. D'autres enfants de la communauté, un peu plus âgés, occupaient déjà quelques bancs de l'école dans une classe dédiée. Quelques-uns étaient scolarisés sur le camp lui-même.



École Cruse avant sa destruction - 1979 (photo archives Sud Ouest)

De nouveaux travaux sont votés en 1982 et Labarde (l'école), désormais administrée par un seul directeur et entièrement restructurée en petits îlots par les architectes Dupuis et Boyer, voit ses rangs gonfler d'élèves de tous les horizons, dont beaucoup d'élèves de la communauté gitane. Les familles gitanes de Labarde (le camp) cherchent, quant à elles, de meilleures conditions de vie

dans un nouveau terrain d'accueil, baptisé « le hameau de Garonne ». Le climat scolaire de l'époque est décrit comme difficile car l'intégration de ces nouveaux élèves, éloignés de la culture scolaire, est rendue compliquée par le fait qu'ils sont relégués dans des classes. Le mélange ne se fait pas vraiment.

Un autre travail commence alors. Le chantier est vaste mais les bonnes volontés et bonnes intelligences se mettent en synergie. Les parents d'élèves, les enseignants, les acteurs de terrains (médiateurs, éducateurs, animateurs, agents municipaux), les élus et techniciens, les inspecteurs de l'Éducation Nationale, œuvrent ensemble pour changer en profondeur l'école et y parviennent. Les élèves se partagent les bancs, toutes origines confondues, plus personne n'est mis au ban. Les portes de l'école s'ouvrent pour que les gens communiquent mieux et pour offrir ce qu'elle donne à apprendre aux petits comme aux grands, les espaces verts sont cultivés par les élèves et deviennent des espaces de culture scolaire partagée. Le bâtiment scolaire lui-même a fait peau neuve et connaît la fin d'une nouvelle vague d'importants travaux de rénovation et d'isolation, financés par la municipalité en 2018.

En 2019 on peut dire que l'école Labarde a beaucoup changé mais elle a gardé sa singularité. Et de « Labarde » on ne veut garder que les bons souvenirs et écartier, sans les renier, les mauvais qui lui collent à la peau.

C'est pourquoi l'avenir est à l'école « **Anne Sylvestre** » à présent.

Marine De Broca-Célérier



L'école de 1982 à 2018 (photo Catherine Passerin)

Une école « ouverte » vers les habitants

Initié par la Mairie de Bordeaux avec des associations du quartier, ce dispositif a pour but d'ouvrir l'école aux parents et plus largement aux habitants afin de les intégrer dans un projet pédagogique.

Lancé au sein de l'école Labarde en 2016, ce dispositif est accessible à tous les parents/habitants. Divers ateliers sont proposés : alphabétisation, informatique, théâtre, ateliers du samedi matin autour du recyclage, du jardinage et des cultures du monde et cette année est surtout marquée par la mise en place d'un jardin partagé. Tous ces ateliers sont gratuits.

- Café des Parents : moment de rencontres, de débats et de discussions proposé aux parents et autres habitants tous les lundis matins de 8h30 à 10h30 à l'école Labarde et les vendredis matins de 8h30 à 10h30 à l'école Point du Jour. Dans l'année, des thématiques précises sont abordés avec des intervenants spécifiques. Ce Café est mené par Othmane Belemhouar de la Régie de Quartier et Kofi Ansah de l'AFL.

- Atelier sociolinguistique : permet de mieux se repérer dans les écrits de la vie quotidienne, et mené par un médiateur de l'AFL, Kofi Ansah.

- Atelier informatique parents/enfants : proposé par Jean-Pierre Vanvynckt de l'Amicale Laïque de Bacalan, le lundi de 16h30 à 18h.

- Atelier théâtre pour adultes : proposé par Laure Aso de l'Amicale Laïque de Bacalan, le jeudi de 18h30 à 20h30.

- Ateliers tous les samedis matin de 10h à 12h à l'école, animés par un collectif de parents regroupés en association, Labajour : jardins, ouverture culturelle sur les différents pays, ateliers manuels et artistiques.

- Bientôt, la mise en place d'un jardin partagé jouxtant l'école, sera autogérée par des habitants de Bacalan. Un moment festif et de présentation se fera sur place le samedi **8 mai** à 11h pour lancer cette action.

Amicale Laïque de Bacalan : 05 56 50 85 60

AFL : 05 56 39 59 40

Labajour : 06 23 70 35 72 (Florine) / 06 86 04 61 97 (Marie)

Régie de Quartier : 05 56 39 54 19

Témoignages d'anciens élèves de l'école Labarde (les pionniers)

Bernard Beaumont : « J'étais élève à l'école Labarde en 1958 et 1959, jusqu'à 14 ans et demi. J'ai un grand souvenir de la deuxième année, dans la classe du directeur, avec lequel on avait cours de dessin le vendredi après-midi. Du coup, personne ne manquait. On allait à l'école de très bon cœur, pour préparer notre avenir dans une bonne ambiance. Cette école, c'était notre deuxième maison. »

Alain Beaumont : « J'appartenais à une famille nombreuse. En entrant à l'école, j'ai eu l'impression qu'on m'enlevait de chez moi. On y allait pour les allocations familiales, avec l'agent payeur qui venait les verser dans chaque maison. Grâce aux profs, excellents et que l'on respectait, j'ai découvert l'école comme une nouvelle famille. On nous donnait du lait, des chaussures pour jouer au football. »

Annie Dupuy : « Je suis rentrée dans l'école en 1958, pour le CM1 et le CM2. Auparavant, j'étais à Charles Martin en attendant que l'école Labarde soit construite. Là, les filles et les garçons étaient séparés par un grillage ; pourtant, dès qu'on sortait de l'école, on se retrouvait ensemble pour jouer et aller à la piscine Tissot l'été. J'ai de très agréables souvenirs de cette école et nous sommes heureux de nous retrouver maintenant dans notre association « Les anciens de Bacalan-

Claveau ». Ma fille a également été élève à l'école Labarde. Quand elle était en CE2, les enfants du village Andalou y ont été accueillis. Comme ils étaient souvent absents, on a créé une classe spéciale pour eux. »

Lahkdar Belaïd : « J'ai fait toute ma scolarité de primaire à l'école Labarde. Tous mes codes, je les appris là-bas, c'était un grand lien social. Pour moi, l'école Labarde s'appellera toujours l'école Labarde. »

Josiane Filatreau : « Je suis arrivée au CP en 1959. Le jour de la rentrée, ma mère était avec mon frère à l'école maternelle. Je suis entrée seule dans l'école. Toutes les filles étaient dans la cour qu'il a fallu traverser pour rejoindre les classes de CP. Il n'y avait pas de liste d'élèves, les deux maîtresses sont arrivées sur le pas de leur classe et nous ont demandé de choisir entre elles. J'ai choisi madame Turnesse. J'ai adoré cette enseignante, c'est elle qui m'a donné l'envie de devenir institutrice. »

Joëlle Van Bastelaère : « J'ai fait le CE2, le CM1 et le CM2 à l'école Labarde et j'ai continué deux ans pour les fins d'étude. J'en garde de très bons souvenirs. En arrivant dans ce quartier, j'ai eu l'impression de trouver une famille. On organisait beaucoup de fêtes à l'école. Pour le goûter de Noël, on avait une clémentine et un peu de chocolat. On venait à l'école avec un tablier,

mais pas tous le même. Le jour de repos, c'était le jeudi, mais on allait à l'école le samedi matin. »

Régis Pedros : « À mon arrivée à Claveau en 1957, l'école Labarde n'était pas encore ouverte et j'ai passé une année à Charles Martin avant de la rejoindre. On se connaissait tous dans l'école et aussi en dehors. On y vivait bien, dans l'école, avec un respect mutuel de tout le monde. Elle présentait une bonne cohésion sociale avec beaucoup de mixité. Tout le monde acceptait tout le monde et une grande amitié nous liait. Une petite anecdote : un jour, une couleuvre s'était aventurée près du grillage, les enfants de l'école l'avaient massacrée avec des pierres. Depuis, j'aime les serpents. »



Mon premier poste comme enseignant titulaire

Septembre 1981 : une année après ma sortie de l'École normale, j'arrive dans l'école Labarde, nommé titulaire-remplaçant. Je suis accueilli par Marie-Claude Lazorbe, la directrice de Labarde 2. Et oui, il existait encore deux écoles Labarde, mixtes heureusement ! Le directeur de Labarde 1 était Serge Bonnet.

Je ne suis resté qu'un mois dans le quartier, le temps de découvrir aussi la maternelle, dans la classe des enfants du village andalou. Après une année de service national, je suis de retour à l'école Labarde où je vais rester jusqu'en juin 1985, effectuant des remplacements dans toutes celles du quartier.

Mes remplacements m'ont mené jusqu'au collège du Grand-Parc, avec les adolescents du village andalou. Ceux-ci avaient la particularité d'être très absents, même si un bus venait les chercher dans le camp qui était

situé près du golf. Régulièrement, il fallait que j'aille y rencontrer les familles pour les convaincre de scolariser leurs enfants.

J'ai donc connu la transformation de l'école Labarde, avec un seul directeur et des classes installées dans les petits pavillons que nous connaissons actuellement. La cour ne comportait qu'un ridicule préau qui n'était pas assez grand les jours de pluie.

J'ai beaucoup apprécié mon passage dans l'école Labarde, trouvant des enseignants très motivés et des élèves ayant soif de savoir. C'est exactement ce que j'ai cherché à retrouver tout au long de mon parcours professionnel.

Alain Mangini

Anne Sylvestre : « Et elle chante encore ? »

C'est le titre qu'elle m'a offert en 2012 pour la biographie que je lui ai consacrée (éd. Fayard). Le 12 avril, elle donnera son nom à l'école Labarde, que je voyais de ma fenêtre dans les années 1960. Anne Sylvestre, une ambassadrice rêvée pour susciter le « mieux lire-écrire-parler » des élèves...



Juin 2017 (photo David Desreumaux)

On réduit trop Anne Sylvestre à ses chansons « pour enfants ». Si elle est fière de les avoir composées, elle n'a jamais voulu les interpréter en scène et elle a surtout écrit à l'intention des adultes. Étudiante en lettres, elle débute en 1957 au cabaret parisien La Colombe où elle croise Guy Béart, Jean Ferrat et Pierre Perret. En 1962, elle a déjà gravé deux albums (avec *Mon mari est parti*, *Tiens-toi droit...*) chez Philips, quand elle crée les *Fabulettes* (*Hérisson*, *Mouchelette...*). Elle fait alors la première partie de Gilbert Bécaud à l'Olympia et elle est co-vedette à Bobino en 1967 et 1969.

Dès 1974, à 30 ans, elle devient sa propre productrice et ses disques frappent fort avec *Non, tu n'as pas de nom* sur le choix ou non d'avorter, *Une sorcière comme les autres* (1975) sur le sort « ordinaire » des femmes dans l'Histoire et *Les Gens qui doutent* (1977), l'un de ses titres les plus repris aujourd'hui.

En 1985, c'est *Écrire pour ne pas mourir* et *Trop tard pour être une star*. L'émotion pure et l'humour. Anne a coupé ses cheveux, posé sa guitare et pris des musiciens qui l'accompagnent sur les scènes francophones. Soignant les mélodies comme les textes, elle croque des portraits de femmes (mais pas que), elle lance des alertes vitales (nature, nucléaire, droit à la différence...) sans jamais donner de leçons.

Et rebelote. Avec *D'amour et de mots* (1994), *Les Grandes Balades* (1998) et quatre nouveaux CD jusqu'à *Juste une femme* (2013) inspiré par l'affaire DSK. Avec encore des titres majeurs tels *Gay marions-nous* ou *Les Rescapés des Fabulettes* dédié à ce public qui, malgré le peu d'écho des médias, lui fait partout salle comble. En 2015, elle a publié son premier livre, un régal d'inventaire très personnel, *Coquelicot et autres mots que j'aime* (éd. Points). À suivre.

« J'en suis très heureuse et fière »

Tu as déjà donné ton nom à neuf écoles, qu'est-ce que cela représente pour toi ?

Au début, j'ai été très impressionnée, intimidée même. Après avoir refusé, je me suis dit « Pourquoi non ? » Ça m'honore et ça me fait plaisir. J'ai suffisamment écrit pour les enfants pour savoir qu'ils m'interpellent beaucoup et j'ai envie de transmettre le meilleur et de leur donner l'occasion de chanter des choses qui me passent par le cœur.

Cette école d'un quartier très populaire est fréquentée par des enfants d'origines diverses. Un peu comme ton quartier du 20^e à Paris ?

Je ne me rends pas trop compte... Je n'ai pas vraiment eu le temps de repasser en mémoire toutes mes chansons qui en parlent. Dans les *Fabulettes*, il y a bien sûr *Café au lait*... Et je pense aussi à *Vole-haut*, à propos de l'école.

Je leur en ai suggéré quelques unes et je sais qu'ils ont transformé J'ai une maison pleine de fenêtres en J'ai une école pleine de fenêtres.

Ah, ah, c'est drôle, ça !

Le fait d'avoir donné ton nom à une école t'a-t-il déjà inspiré une chanson ?

Pas précisément, mais j'en suis très heureuse et fière. À Aubervilliers, un an après avoir inauguré une école, j'y suis retourné pour la visiter. À un moment, un gamin est venu vers moi et m'a demandé : « Comment tu t'appelles, toi ? T'es qui, toi ? » J'ai répondu : « Je suis Anne Sylvestre. » Et lui : « Anne Sylvestre ! Ben, tu t'appelles comme mon école ! » [rire] Ça ne leur dit pas grand chose, mais je pense que ça leur reste.

En 2017, tu as sorti 60 ans de chanson ! Déjà ?, un coffret de 19 CD dans lequel tu as laissé la place pour un nouveau disque. Il avance ?

Je suis en train d'y penser très fort ! Je suis en écriture...

Daniel Pantchenko



Salon du Livre de Paris, mars 2013 (photo Claudie Pantchenko)

Le 11 juin à 19h, les élèves de l'école se produiront à la salle des fêtes du Grand Parc pour un concert exceptionnel autour du répertoire d'Anne Sylvestre. Ils seront, pour l'occasion, accompagnés par des musiciens de la faculté de musicologie. Parmi les chansons de la grande artiste, les parents auront également le privilège d'entendre une chanson écrite et composée « à la manière de » par des élèves de CP et CE1, en collaboration avec le conservatoire municipal dans le cadre des « classes artistiques ».

Que va devenir ce bâtiment qui, depuis deux ans (date affichage des travaux 8.03.2017) continue de se dégrader, recouvert de ces « immondes tags » loin d'être artistiques, mais soi-disant autorisés ! Comment et qui a permis de livrer cet édifice du 18^e siècle à de tels vandales, alors que lui font face ses deux annexes, superbement restaurées sous la « houlette » de Monsieur J.-F. Buisson ?

Il ne faut pas oublier que ce bâtiment est classé monument historique depuis 1991, et qu'il ne cesse de se dégrader depuis. Son ancien propriétaire Paul Beaumartin, a promis maintes fois de le restaurer sans jamais rien faire !

Un diagnostic complet devait être réalisé en 2013 par Monsieur Aurélien

Dufour, (architecte du patrimoine), mais aucune suite n'a été donnée. Lassée la DRAC est passée de la conciliation à la menace ; « si aucune solution n'est trouvée avant fin 2015, l'État engagera des travaux d'office » prévient Monsieur Rieu. Paul Beaumartin annonce qu'il va se débarrasser du bâtiment. Le prix fixé est 2 millions d'euros (prix jugé déraisonnable par des professionnels de l'immobilier, malgré son superbe emplacement et l'amputation d'un hectare vendu à Bouygues et construit d'immeubles depuis).

Après renseignements assez vagues pris auprès de la Mairie et recherches diverses, il s'avère que c'est le Cabinet Rivière Avocats qui est en charge du dossier et de la restructuration, et plus particulièrement Vianney Riviere (gérant

et associé) qui m'informe que les plans d'aménagement futur sont à l'étude chez l'architecte en chef des bâtiments de France et il faudra attendre environ trois mois pour obtenir les plans définitifs.

Ceux-ci me seront communiqués ainsi que l'avancement des travaux et nous serons en mesure de les publier, je pense dans le n° de septembre.

Une idée dans l'air du temps... aménager en espace vert (parc arboré) l'ancien accès du Magasin des Vivres de la Marine jusqu'à la Garonne, ce qui donnerait une bouffée d'oxygène à cette partie du quartier. Cette parcelle dépend du Port Autonome... Idée à creuser !

Sophie Olivier

Qu'est-ce qu'on attend ?

Les habitués du tram connaissent bien le carrefour avec la rue de Gironde. C'est à cet endroit que, très régulièrement, le tram pile ou freine brutalement. L'accident grave a jusqu'ici été évité de justesse, les véhicules grillant trois panneaux de sens interdit avant de s'engager rue Achard, sur les voies du tram et parfois même à contresens.

On peut s'interroger sur le statut particulier de cette rue de Gironde, sachant qu'à la construction du tram à Bacalan, personne n'a

imaginé de débouché pour cette rue, ni pour la rue de Ouagadougou (car elle n'existait pas). Justement, celle-ci est sécurisée car en impasse et complètement bloquée aux véhicules vers la rue Achard. Il est semble-t-il impossible techniquement de positionner à ces deux débouchés des feux tricolores, les concepteurs du tram n'ayant pas anticipé la rénovation des Bassins à flot.

Le problème de la rue de Gironde, c'est la proximité de la Cité du Vin et des Halles de Bacalan, et surtout l'existence de leur parking. Boucher l'extrémité de cette rue obligerait les visiteurs à faire un léger détour dans le quartier, ce que nous faisons tous quand nous utilisons notre voiture. Il suffirait de flécher correctement le parcours.

Alors, doit-on attendre un accident mortel ou plusieurs blessés graves avant de réagir et de fermer le débouché de la rue de Gironde sur les voies du tram ?

Alain Mangini

L'élue et ses mandants*

Il est une députée que nul n'avait jamais rencontrée. Certains se souvenaient d'une profession de foi distribuée... Les mêmes disaient : « que n'ai-je fait de n'avoir point conservé son portrait ! »

Inconnue de ses mandants, l'élue travaillait cependant avec acharnement, à la finance et au ruissellement. Elle votait sans répit les « potions » du Sauveur, pour construire ce nouveau monde, prometteur de bonheur. Après des jours, des semaines, des mois et même une année, certains « agités » du gilet se mirent à jaunir l'ambiance, car de ruissellement ils ne trouvèrent point.

Ils accusèrent même le nouveau monde d'être pire que l'ancien !

Le premier Sinistre au côté du Sauveur demanda à ses troupes de se remettre en marche, et d'expliquer en vain les bienfaits de ses choix.

La députée eut beau se torturer l'esprit, expliquer comment et expliquer à qui, elle ... qui ne rencontrait jamais personne ?

Ainsi le peuple resta sur sa faim et de pédagogie il n'y eut point. Moralité : tout le monde fut trahi, le peuple... et le souverain !

Christian Galatrie

*toute ressemblance avec des faits réels serait purement fortuite.




Le restaurant
Le midi, du lundi au vendredi.
PLAT DU JOUR : 9,90€
ENTRÉE + PLAT : 12,50€
ENTRÉE + PLAT + DESSERT : 14,90€

La table privée
Repas de groupe à la demande, le midi ou le soir.

La salle de réunion
Pour l'organisation de vos séminaires et réunions.



par Frédéric Coiffé
Maître Cuisinier de France



www.latelier-du-gout.com // www.frederic-coiffe.com
37 rue René Magne - Bordeaux - 05 56 04 09 54 - fcoiffe@gmail.com

Ouverture d'une ÉPICERIE PARTICIPATIVE de PROXIMITÉ !

ÉPICERIE où vous trouverez des fruits et légumes approvisionnés quotidiennement, de préférence de producteurs locaux, des produits frais, des produits laitiers, épicerie sucrée et salée...

Produits de qualité accessibles à tous, à moindre coût, grâce à votre participation.

PARTICIPATIVE parce que vous en êtes l'acteur. Vous participez une heure et demie toutes les quatre semaines au fonctionnement de l'épicerie, soit à la caisse, à l'approvisionnement ou la mise en rayon...

Comment nous rejoindre ? Tout simplement en adhérant à l'Association « Saveurs Quotidiennes » pour la

modique somme 10 € annuels. Vous devenez ainsi un CONSOM'ACTEUR ! Pour en savoir plus, des réunions d'information vont être organisées dans le quartier, nous vous attendons !

Contact : **Hervé Arnaiz** 06 81 11 52 29 ou
Jean-Charles Jacob 06 26 40 25 80
saveursquotidiennes@gmail.com

LA MANUFACTURE ÉCOLOGIQUE

Nouvelle association loi 1901 née en mai 2018 dans notre beau secteur de Bacalan, domiciliée à l'Amicale Laïque de Bacalan.

L'association a pour but de proposer à tous les acteurs du Développement Durable et du Zéro Déchet (associations et créateurs d'entreprise), un lieu pour mutualiser des espaces et des services : des ateliers de production, des espaces de stockage, une boutique, un e-shop, des services d'expéditions, de la formation, du matériel pour exposer, etc. mais aussi et surtout du partage de compétences, du bénévolat, des événements : tout pour rompre l'isolement et soutenir la réussite des nouveaux acteurs de la transition écologique.

Les adhésions et pré-inscriptions sont ouvertes pour une ouverture souhaitée au printemps au sein d'un grand espace dans le quartier.



Toutes les activités en lien avec le bois, le végétal, le tissu, le recyclage, la réduction des déchets ou leur réutilisation sont les bienvenues.

Toutes les informations sont sur la page Facebook : [manufactureecologique](https://www.facebook.com/manufactureecologique)

Vous souhaitez contribuer ou soutenir ce beau projet ? Venez nous rencontrer lors des réunions et rejoignez l'équipe des bénévoles sur :

www.helloasso.com/associations/la-manufacture-ecologique/

Renseignements : 06 37 43 35 52

Elisabeth François

Créatrice de la production TOUTNET ECO Bordeaux et fondatrice de l'association La Manufacture Écologique

UNE MAISON DE LA ROSE à Claveau

Depuis septembre dernier les boutures de centaines de rosiers de la Cité Claveau ont été recueillies, identifiées et replantées afin d'être répertoriées. Bouturées, classées, replantées, les roses de Claveau sont au cœur d'un vaste chantier. Pour accompagner cette récolte, la cité s'apprête à accueillir le projet de construction d'une roseraie de quartier : la Maison de la Rose, qui donnera à voir tous les rosiers de la Cité Claveau. Cette particularité du quartier est mise en avant pour sa valeur poétique mais aussi pour son intérêt botanique. Il existe des roses anciennes et rares.

Certaines d'entre-elles ont près de 70 ans, leurs souches, plantées dans les années 50, sont encore à identifier.

Voisine de l'ensemble des petits jardins de la cité, la vocation publique de la roseraie repose sur l'engagement déjà existant des habitants-jardiniers pour s'emparer du futur lieu. Occupant un cœur d'îlot situé à proximité de la piscine Tissot, la Base Vie, la pépinière et le parc du centre d'animation de Bacalan, longeant la rue Léon Blum, quelques pas suffiront pour passer du palier de sa maison à celui de la Maison de la Rose. Pour accompagner la construction de cette maison, une douzaine d'étudiants de l'école d'architecture et de paysage La Cambre-Horta de Bruxelles, encadrée par l'Atelier Nicole Concordet, s'apprête à participer à un atelier lors de la première semaine d'avril.

Pour les jardiniers, bricoleurs, et autres curieux souhaitant collaborer, nous vous donnons rendez-vous à la Base Vie, atelier de chantier en face de la piscine Tissot, pour échanger autour de la roseraie.

Quentin Prost de l'Atelier Nicole Concordet pour « Les amoureux des roses de Claveau »

LES TRUCS DE MAMISO

LE CHOCOLAT NOIR... Un trésor de bienfaits

Bon pour le moral et excellent pour la santé. Riche en flavonoïdes, il joue un rôle de prévention des troubles cardiaques, dilate les vaisseaux sanguins, améliore la circulation sanguine, diminue la pression artérielle, limite le risque de maladies cardiovasculaires et l'apparition du mauvais cholestérol. Il permet, en outre, de lutter contre le vieillissement prématuré des cellules de notre cerveau. Tout cela nous rassure et nous déculpabilisons d'en avoir peut-être abusé pendant les fêtes de Noël, et bientôt Pâques !

Posologie : Deux carrés par jour... Sans aucun remord !

« À PETITS PAS » Un lieu d'accueil enfants parents, à Bacalan



« À Petits Pas » est un lieu de rencontre et de jeu pour les jeunes enfants de 0 à 4 ans, accompagnés de leurs parents ou d'adultes de leur famille.

Les futurs parents y sont aussi les bienvenus.

Les accueillants, professionnels de l'enfance, sont disponibles pour tous et vous reçoivent dans un espace chaleureux et sécurisant aménagé pour les tout-petits.

Venez passer un bon moment avec votre enfant, jouer, échanger, ou simplement vous poser ! En toute liberté, à votre rythme, vous arrivez et vous repartez quand vous voulez.

Les enfants restent sous votre responsabilité.

« À Petits Pas » est ouvert à tous, gratuit et sans inscription.

Le mardi de 9h30 à 12h30 (hors vacances scolaires), au Centre d'Animation de Bacalan

139 rue Joseph Brunet. Tram B - Claveau

Pour tout renseignement : appelez **L'ARPE** au 05 56 94 34 34



Mettre en relation les producteurs locaux et les consommateurs, c'est l'objectif que se fixe « *la Ruche qui dit oui* » depuis sa création en 2010. Cette plateforme web permet aux consommateurs de commander en ligne des produits issus de producteurs situés à moins de 250 km. Le retrait de la commande se fait ensuite chaque semaine, dans un point relais.

Simplicité, proximité et convivialité sont les maîtres-mots de cette initiative. En effet, avec plus de 1200 « *Ruches* » en France et en Europe, il devient de plus en plus facile de trouver un point relais près de chez soi. Chaque distribution

est l'occasion de participer à un véritable marché éphémère, propice aux échanges entre producteurs et consommateurs. L'offre très étendue propose une véritable solution pour faire ses courses hebdomadaires : fruits, légumes, viande, poisson, pain, fromage, yaourts, confiture...

Habitants bacalanais, si cette initiative vous intéresse, sachez qu'une Ruche a de nouveau été mise en place aux Vivres de l'Art cette année ! Vous pouvez vous inscrire sur le site internet de « *la Ruche qui dit oui* » et commander vos produits quand vous le souhaitez. Les distributions ont lieu tous les mercredis aux Vivres de l'Art.

À vos claviers !

La Ruche des Vivres de l'Art : 4, rue Achard à Bordeaux
Distributions : Tous les mercredis de 18h à 20h dans la Galerie des Vivres.

Contact : Élodie - laruchedesvivres@gmail.com

Site internet : www.laruchequiditoui.fr/fr/assemblees/10123

Pascaline Declerck

« PARC ÉMOI », BIEN-ÊTRE ET CRÉATIVITÉ

Trois balades pour flâner le printemps

Trois rendez-vous avec thème, en avril, mai, juin.

Trois parcours de balades différents.

Les Crayonneuses, artistes et sophrologue, organisent des balades sophro-créatives ce printemps au quartier Bacalan.

Entre sophrologie, pour s'ouvrir à nos sensations et créativité pour investir le quartier de notre présence, nous vous invitons à venir profiter de cette respiration, à parcourir autrement les berges et jardins, à partager un moment convivial.

Balade Regard - avril

À l'aide de l'outil photographique, saisir ce qui attire notre œil.

Ce témoignage visuel et sensible sera affiché dans le quartier.

Balade Verte - mai

Ici, nous laisserons la part belle au Land art. Sa trace temporelle, nous resituant dans l'instant présent et le mouvement.

Balade Sensorielle - juin

Les sens éveillés au renouveau printanier. Dans nos poches, des graines à essaimer, fleurs du futur, que nous déposerons sur le chemin.

Et en mars ?

Nous vous invitons à venir fabriquer des fleurs qui pourront être distribuées, collées dans le quartier comme à la bibliothèque de Bacalan.

Nous faisons appel à vos ressources et connaissances du quartier pour celles et ceux qui souhaiteraient établir les itinéraires des balades !

Pour tout renseignement :

Pour voir les précédents Parc émoi, c'est par ici : <https://lescayonneuses.jimdofree.com>

Claire Garapon, auteure et sophrologue-praticienne 06 87 19 99 02

Fabienne Pinet, artiste-illustratrice 06 17 81 05 33



MARCEL, LE RAGONDIN DE LA JALLÈRE

Pauvre Marcel, il vient d'apprendre que les architectes de monsieur Michelin envisagent de construire sur ses terres. C'est gonflé !

Ginko, les Bassins à flot et maintenant la Jallère !

Les hommes blancs (très blancs, comme leur chemise) vont construire des bâtiments en aménageant des « coulées vertes » et des « zones humides » où il sera cantonné. Une nouvelle population, venue de la ville, investira les lieux avec chiens et chats. C'est vrai que les ragondins sont végétariens mais, pour défendre leur territoire Marcel, Ginette et les autres ragondins, seraient bien capables de croquer du caniche, du bichon ou du chat persan...



Luis Diez
Dessin Élodie Biscarrat

Le CrossFit à Bordeaux Lac Ou l'histoire de Marin, Louis et Robin



Ces trois amis d'école de commerce, sportifs de haut niveau, ont été séparés par leur début dans la vie professionnelle ; Marin part à Stockholm, contrôleur financier, Louis à Lille, dans le webmarketing/communication et Robin à Paris dans la même spécialité. Ils gagnent bien leur vie mais cela ne leur suffit pas et en 2016 ils décident de se battre pour leur art de vivre, le sport.

Après une sérieuse étude de marché ils ciblent Bordeaux et passent un diplôme de BPJEPS* en coaching et animation sportive. En juillet 2017, ils ouvrent POWERCAMP, une salle de CrossFit, en plein essor depuis cinq ans en France (15 ans en Europe !). Il s'agit d'entraînement croisé de trois disciplines, la force, la gymnastique et l'haltérophilie, réunies sous dominante cardio (entraînement intense).

Les sportifs, de 16 à 60 ans environ qui fréquentent la salle, ne s'y sont pas trompés. Ils y trouvent un matériel haut de gamme et peuvent y pratiquer les trois disciplines proposées sous le coaching de Marin, Louis ou Robin, chacun spécialiste dans sa partie et toujours présents. L'encadrement est quasi individuel et rigoureux (groupes de 10 à 12 personnes) et tout cela dans une ambiance très conviviale que nous avons pu constater où le lien social n'est pas un vain mot.



Renseignements : POWERCAMP - 16 rue Georges Barrès
ZA Bordeaux Nord www.powercamp.fr

instagram : @powercamp33 et @crossfit_pwc

Marin : 07 86 35 80 54

*BPJEPS : Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport

Pierrette Coudret, Photos Catherine Passerin

LES TURCAZELLES



Soutenir les Gazelles de Bacalan

Que deviennent les Gazelles de Bacalan ? Mère et fille issues de la famille Turcat, constructeur automobile du début du 20^e siècle se lanceront sur le Rallye des Gazelles en mars 2020. Coralie Fleury, la fille et Catherine Turcat, la mère sont inscrites à la

30^e édition de cette course 4x4 100 % féminine et solidaire dans le désert marocain. Des entreprises bordelaises dont Taux Moins Cher Bordeaux, courtier en prêts immobiliers et même bacalanaises comme Ziegler, spécialiste en transport et logistique du vin, les soutiennent dans leur projet.

Mais il leur manque encore une partie de leur budget. Pour concrétiser leur rêve, les Turcazelles organisent une vente aux enchères privée de vins et d'œuvres d'art au cours d'un repas, le **jeudi 21 mars** de 19h à 22h à la cave Mondowine, 174 rue Achard. Entrée 10 €. Tarif réduit 8 € sur présentation du journal BACALAN.

Catherine peint des petits tableaux sur bois exposés lors de cette soirée. Vous pouvez les commander par mail lesturcazelles@gmail.com ou par tél. 06 23 91 05 95. N'hésitez pas à demander vos propres sujets, tout est faisable ! 17 € frais de port compris.

Vous pouvez également les soutenir en participant à la cagnotte Leetchi, <https://www.leetchi.com/c/les-turcazelles>. En échange, votre nom sera inscrit sur leur véhicule, un Buggy Polaris RZR.

LES ENFANTS ET LES ÉCRANS

Pendant une semaine, fin janvier, de nombreuses animations ont permis aux parents et aux enfants de réfléchir sur l'utilisation des écrans. La plupart de nos jeunes passent effectivement trop de temps devant un écran, téléphone, tablette, console, ordinateur ou télévision. Même les salles de classes sont maintenant équipées de tableaux numériques qui ont remplacé le fameux tableau noir (qui était vert...) et la craie.

Dès le réveil, les jeunes sont attirés vers l'écran et cela continue toute la journée : lors des repas, en voiture, en faisant les courses et même avant de s'endormir.

Voici quelques réflexions entendues lors des cafés des parents : « C'est difficile de changer une habitude par rapport aux écrans. » a déclaré une mère de famille. « Ce ne sont pas les enfants, mais nous les parents qui devons changer nos habitudes. » a répondu une autre alors qu'une troisième s'interrogeait : « Je n'ai plus le contrôle sur les écrans. Ils ne décrochent pas : comment faire pour les enlever, au moins le matin ? »

Dans les classes, la réflexion a également porté ses fruits : « Quand on regarde la télé, ça peut faire mal aux yeux. » a jugé un élève, alors qu'un plus grand a indiqué que « Si on regarde trop les écrans, on peut être perturbé, choqué si c'est violent. »

Le remède a facilement été trouvé par tous : à la place des écrans, avec la famille et les amis, on peut jouer aux jeux de société, faire du sport, aller au stade, dessiner...

Espérons que cette semaine aura permis de changer un peu les habitudes afin d'établir dans chaque famille un usage raisonné des écrans.

LE CERISIER APSARAS THÉÂTRE

7/11 rue Joseph Brunet • 09 54 11 63 01 • apsarastheatre@free.fr

Du **13 au 16 mars** et du **20 au 23 mars**

à 20h (programmation Boite à Jouer)
« Des paniers pour les sourds »,
Marionnette, par la Cie Liquidambard.

20 mars 10h30 et **23 mars** à 10h30 et
15h (programmation Boite à Jouer)
« La couleur des émotions », Danse, par la
Cie Vita Nova.

27 et 28 mars à 20h30 :
« Les elles déployées », Théâtre, par le
Théâtre Job.

29 et 30 mars à 19h30 :
« Louis 14.0 », Musique baroque, par la
Cie Les précieuses.

Du **3 au 12 avril** de 9h30 à 18h :
Stage - Jeu face à la caméra. Par la Cie
des Nouveaux mondes.

4, 5 et 6 avril à 20h30 (programmation
Boite à Jouer)
« Au Bout du rouleau », Théâtre, par la cie
Apsaras au Garage Moderne.

19, 20 et 21 avril de 10h à 17h Stage :
Pratique à la direction d'acteur par Jean
Marie Broucaret.

Du **22 au 26 avril** de 9h à 17h30 :
Stage : Massage par l'Institut de formation
Joel Ssvatofski.

3 mai à 20h30 :
« De Bagdad à Cordoba » récital de Oud
par Mostafa El Harfi.

10, 11 et 12 mai de 9h à 17h : Stage
« L'analyse du mouvement au service des
grands textes » par Norman Taylor.

25 et 26 mai : Festival regards entre deux
rives par la Cie Yakka.

Complément d'informations
(réservations, tarifs, etc.) **RDV sur notre**
site : www.lecerisier.org

BIBLIOTHÈQUE DE BACALAN

196 rue Achard - 05 56 50 87 02 - dgac.biblio.bacalan@mairie-bordeaux.fr

Du **21 au 30 mars** : Exposition « Les
beaux jours » - Création poético musico
printanière en partenariat avec le collège
Blanqui.

13 mars à 16h30 : Lectures théâtrales et
musicales par le collectif La Lupa.

21 et 29 mars, 18 et 26 avril, 16
et 24 mai sur rendez-vous de 14h30 à
17h : Soluces - Accompagnement pour
débloquer vos petits soucis informatiques
du quotidien.

23 mars à 16h30 : Goûter papote animé
par Caroline Pothier suivi d'un goûter.

23 mars à 17h : Spectacle - L'aventure
commence à l'aurore - Venez (re)découvrir
Jacques Brel à travers des tranches de vie
et chansons réadaptées.

30 mars à 11h : Bébé Bouquine - Coup
de cœurs des bibliothécaires.

3 avril à 10h30 : Bébé bouquine
parents-enfants : coup de cœurs des
bibliothécaires.

6 avril à 11h : Atelier créatif, par les P'tits
sages - Ateliers créatifs parents-enfants
inspirés de la pédagogie Montessori, pour
les 1-3 ans.



19 avril à 14h30 : Atelier informatique
- Les astuces pour créer un mot de passe
« fort » et s'en souvenir.

13 avril à 11h : Atelier Patouille avec
Elodie du Kfé des familles dès 18 mois.

18 avril à 16h et 25 avril à 15h : Tournois
jeux vidéo animés par les Bibliothécaires.
Pour toute la famille.

Du **22 mai au 7 juin** : Exposition
photographique présentée par Philippe
Prévost.

15 mai à 10h30 : Bébé bouquine
parents-enfants - Coup de cœurs des
bibliothécaires.

17 mai à 14h30 : Atelier informatique
- Tout savoir du commerce en ligne pour
acheter en toute sécurité.

18 mai à 16h30 : Conférence « Discipline
et bienveillance » avec Nelly des P'tits
sages.

25 mai à 16h30 : Goûter philo animé par
Caroline Pothier de la fabrique du citoyen.

THÉÂTRE PONT TOURNANT

13, rue Charlevoix de Villers
05 56 11 06 11 • pont.tournant@gmail.com

LE CASINO DE NAMUR :

Deux contes

- Les Pétrieux

19, 20, 23, 26 et 29 mars à 20h30

31 mars à 17h00

3 avril à 20h30

- Au Casino (création)

22, 27 et 30 mars à 20h30

24 mars à 17h00

2, 5 et 6 avril à 20h30

4 avril à 20h30

Projection - Film/Documentaire

« Une aventure théâtrale » 30 ans de
Décentralisation de Daniel Cling

Du **17 au 19 avril** à 14h30

Spectacle Scolaire et Familial (de 6 à 13 ans)

« Duologie » Création JM France

Du **24 au 27 avril** à 14h30

28 avril à 16h00

Spectacle interactif Jeune Public

(pour les 4-12 ans),

inspiré des Fables de La Fontaine

« Emilie a la poursuite du trésor vert » Une Indiana

Jones junior au pays des fables de La Fontaine

Compagnie Le Soleil dans La Nuit

10 et 11 mai à 20h30

12 mai à 16h00

« Le Cochon qui avait lu Shakespeare »

de William Pig

Compagnie Théâtre des 2 Mains

Les 17 et 18 mai à 20h30

19 mai à 16h00

Du **23 au 25 mai** à 20h30

26 mai à 16h00

Du **30 mai au 1^{er} juin** à 20h30

2 juin à 16h00

« Cosmétique de l'ennemi » d'Amélie Nothomb

Compagnie du Théâtre du Pont Tournant



LES VIVRES DE L'ART

4 rue Achard - Place Victor Raulin

06 13 77 17 40 • lvda.mediation@gmail.com

14 et 15 mars :

Festival Musique et Politique #1

Du **21 au 24 mars** :

Inauguration des Vivres de l'Art.

26 mars et 7 mai à 20h :

Spectacle Chute Libre par la Cie EnUnSeulMot
(10€)

Du **28 mars au 18 avril** :

Nature Vivante, exposition de Christophe Conan.
(Gratuit)

Du **2 au 4 mai** :

Festival Coupé Court (courts métrages). Gratuit

ROCK IS BAC' !

Du 23 au 25 mai, événement musical à Bacalan - Gratuit

Jeudi 23 mai à partir de 19h à l'Amicale Laïque : création musicale Blues
des enfants des écoles accompagnés par Kick des Strychnine, projection du
film « Rock'n'roll of course » de Henri Padovani (premier guitariste de Police) et
conférence, débat avec ce dernier.

Vendredi 24 mai à partir de 19h, place Buscaillet avec concerts : APY WIZZ
(rock inclassable) + OPSA DEHÉLI (fanfare latino Balkan) + BLUES O'MATIC
EXPERIENCE (Enchantement visuel et sonore)

Samedi 25 mai à partir de 17h, place Buscaillet avec concerts : ZELECTRONS
FRITS (Rock pour les enfants) + INTERLOPE (Rock) + KIN KONG BLUES (Rock
Blues) + LA COLLECTORE (Fanfare Rock) + KRASOLTA (Rock cuivré) + PIGALLE
(Légende alternative) + WASHINGTON DEAD CATS (Punkabilly)



AGENDA ASSOCIATIF

Plus d'infos sur journal-bacalan.fr

20 mars : Table d'hôtes au Kfé des familles.

29 mars à partir de 16h30 : Carnaval de quartier. Mascarets.

7 avril à partir de 8h : Vide grenier sur la place Buscaillet.
Inscription gratuite pour les Bacalanaïses auprès de l'Amicale laïque de Bacalan ou de la Régie de Quartier.

10 avril à 16h30 : Sortie Famille au Musée des Beaux Arts
Visite + atelier adaptés. Dès 2 ans.
Gratuit - Sur inscription auprès du Kfé des Familles.

12 avril à 17h : Inauguration de l'école Anne Sylvestre. (école Labarde)

13 avril à 15h : Loto du Comité des fêtes à la salle Point du Jour/Pierre Tachou.

19 avril de 13h30 à 16h30 : Goûter festif
Rallye des Familles avec Chandelude et Ricochet Sonore.
2€ par famille ou 1€/pers. Inscriptions Kfé des Familles.

20 avril de 16h à 18h : Chasse aux œufs géante place Buscaillet de 1 à 12 ans. Avec animation et goûter.
4€ adhérents - 6€ tout public. Sur inscription auprès du Kfé des Familles.

27 avril à partir de 16h : Ateliers pour les enfants et à 20h : Gala de boxe pour la laïcité. Au gymnase Ginko. Boxing Club et Amicale laïque.

11 mai toute la journée : Marché de Léon, place Buscaillet, pour se consoler du marché de Noël (lëoN) qui a été annulé. La formule reste la même : animations, restauration, vide dressing + vide jouets, artisans et créateurs. Infos et inscriptions stands : Kfé des Familles.

15 mai à 16h : Sortie famille à l'Atelier Déco Solidaire
Visite + atelier. Gratuit - Sur inscription auprès du Kfé des familles.

18 mai : 1^{ères} Usepiades de Bacalan - défis multisports - site Charles Martin. USEP/École multisport Bacalan.

23, 24 et 25 mai : Rock is Bac' ! (voir page 15)

24 mai : 15^{ème} Nuit des Échecs - et tournoi de Tennis de table-école Charles Martin. USEP/École multisport Bacalan.

1^{er} juin : sortie familles Le Porge - canoé, randonnée, tir à l'arc...
USEP/École multisport Bacalan.

15 juin à 15h : LOTO du Comité des fêtes à la salle Point du Jour/Pierre Tachou.

21 juin à partir de 19h : Fête de la musique à l'Amicale laïque.

22 juin : sortie de fin d'année à Aqualand Gujan. USEP/École multisport Bacalan.

29 juin à 15h : Spectacle des ateliers de l'Amicale laïque à la salle Point du Jour/Pierre Tachou.

Atelier Théâtre adultes mené par l'Amicale Laïque tous les jeudis de 18h30 à 20h30 à l'école Labarde.

Amicale Laïque 05 56 50 85 60

Boxing Club 06 89 38 24 80

Comité des fêtes 06 13 43 16 73

Kfé des Familles 06 58 10 40 81

Les Vivres de l'Art 06 13 77 17 40

Régie de Quartier Habiter Bacalan 06 19 56 42 05

USEP 06 51 51 16 23

BIENVENUE

Pour la deuxième année, **Bienvenue** – mobilisation pour les réfugié.e.s, né d'une initiative citoyenne – réunit artistes et lieux ou tout un chacun pour soutenir des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants ayant tout quitté, et souvent tout perdu, dans l'espoir de trouver une vie meilleure, ou tout simplement pour survivre.

Des événements auront lieu dans tout Bordeaux pour inviter d'une part chacun à échanger, s'interroger, témoigner sur cette question qui nous concerne tous, et d'autre part pour récolter des fonds pour l'association SOS Méditerranée, qui vient en aide aux personnes en détresse en Méditerranée.

À Bacalan, **du 6 au 16 avril** vous pourrez participer à cet événement grâce à des boîtes à dons mises à disposition à l'Amicale Laïque, au Cerisier, au Garage Moderne et au Kfé des familles.

Temps forts :

Du 8 au 12 avril : Exposition visuelle sonore « Itinérance # » de SiphonArt (entrée libre)

Du 8 au 30 avril : Exposition de Geuz au Kfé des Familles - Vernissage le 8 avril à 18h (entrée libre)

Le 11 avril à partir de 19h au Garage Moderne : Radio Local Karaoké Live Show (adhésion 3€ + prix libre - 5€ par entrée reversés à Bienvenue)

Le 25 avril à partir de 19h au Garage Moderne : « Le Voyage Extraordinaire » Cie La Grosse Situation (adhésion 3€ + prix libre - 5€ par entrée reversés à Bienvenue)

Programmation de l'ensemble des événements à retrouver sur Facebook : Bienvenue mobilisation pour les réfugiés - édition 2019.

Anne-Laure Garric

FAMILIA
BRASSERIE DES HALLES

LE MIDI EN SEMAINE
sauf jours fériés

Cuisine de marché
Le plat du jour - 12€

Envie d'un café ?

OUVERT TOUS LES JOURS À PARTIR DE 9H
sauf le dimanche soir

ESPLANADE DE PONTAC - HALLES DE BACALAN
05 56 07 36 15 - CONTACT@FAMILIA-BRASSERIE.FR
WWW.FAMILIA-BRASSERIE.FR